

## **Rajagopal et la force de la non-violence.**

### *Intervention de Serge Perrin au forum du MAN.*

Depuis quelques mois des représentants d'Ekta Parishad viennent en France pour mobiliser en utilisant l'audience de la marche "Janadesh" (le verdict du peuple) qui a rassemblé 25 000 personnes pendant 28 jours en octobre 2007, 350 km jusqu'à la capitale Delhi.

La réussite de cette grande marche non-violente des pauvres en Inde permet à Rajagopal, le leader de ce mouvement de proposer sa démarche aux citoyens du monde entier.

Ekta Parishad est une organisation qui se réfère à Gandhi pour mobiliser les paysans autour des droits fondamentaux des paysans et des hommes en général : eau, terres, forêts.

C'est un réseau d'association implanté dans 4000 villages en Inde (150 000 adhérents !). Ekta Parishad est candidat pour être membre de Via Campesina (dont José Bové est un animateur).

La marche "Janadesh" (le verdict du peuple) est l'aboutissement de 3 ans de mobilisation. C'est une "campagne non-violente" dont les 3 revendications étaient :

- la création d'une Autorité Foncière Nationale pour éviter les disparités entre les états indiens
- la formation de Tribunaux à Comparution Rapide pour gérer rapidement les problèmes fonciers
- la mise en place d'un Système à Interlocuteur Unique pour que les personnes lésées puissent défendre leurs droits sans frais et rapidement.

Ekta Parishad a obtenu la création d'une commission nationale et déjà les premiers éléments de réformes se mettent en place. En particulier l'état n'a plus le droit d'exproprier les paysans sans négocier au préalable avec eux pour donner le terrain aux multinationales qui s'implantent en Inde. Les "indigènes" qui vivent dans les forêts ne vont plus être délogés sous le prétexte de faire un parc naturel pour "sauvegarder les espèces protégées". La réhabilitation devient ainsi un pré-requis avant tout déplacement de population.

Rajagopal est passé 2 fois à Lyon début juillet 2008. La première soirée à l'occasion du lancement des Dialogues en Humanité 2008. Dans les salons de l'Hôtel de Ville le film "La marche des gueux" a été présenté, avec ses déclarations en faveur de la non-violence.

Plus restreint mais très intéressant, la fédération régionale des Centres Sociaux a invité Rajagopal l'après midi du 7 juillet à Villeurbanne.

J'ai eu la chance de participer à cette rencontre de 15 personnes seulement.

En tant que militant actif du MAN et formateur à la non-violence, j'étais très avide de voir comment cette figure mondiale présentait la non-violence. Je me suis retrouvé complètement dans son analyse et sa démarche.

### **Sur la non-violence**

La première violence c'est la violence structurelle qui oblige à se battre pour la justice et les droits des paysans. La non-violence se construit lentement : il faut laisser du temps pour l'action. L'action de Rajagopal a commencé par un travail auprès des "bandits" pour qu'ils acceptent de déposer leurs armes (au pied d'une photographie de Gandhi), d'aller en prison et de faire le choix de la non-violence pour réclamer la justice sociale. Certains des "bandits" participaient à l'organisation de la marche.

Rajagopal dit "J'ai mis 20 ans pour mettre 25 000 personnes sur la route".

Il faut accepter les émotions et en particulier la colère. La colère est une réaction à la situation injuste qui est vécue. Par contre il ne faut pas se laisser emporter par ses émotions, la colère mais aussi la joie ou la compassion. Nous retrouvons ici le message de Martin Luther King : le premier acte non-violent est de réveiller le sentiment d'injustice vécu par les paysans. En Inde avec la loi du Karma c'est très difficile : ce qui m'arrive vient de mes vies antérieures ! Les hindous ne sont pas des "non-violents actifs" à priori.

Il faut laisser une part importante à la spiritualité et à la morale. Les gens pauvres se battent à partir d'une position morale : ce sont des gens honnêtes et cela les renforce. Il est important de pousser les pouvoirs moraux et spirituels à s'engager dans les revendications.

### **Sur la formation**

La marche a été et est restée non-violente grâce à l'organisation et à la formation des militants depuis longtemps. Lorsqu'un camion a tué 3 marcheurs et blessé une dizaine d'autres, le chauffeur n'a pas été lynché comme souvent en Inde. La police est même venue s'excuser auprès de Rajagopal pour n'avoir pas fait son travail correctement.

Les formations des militants reposent sur 5 niveaux :

- je veux sortir de la pauvreté
- je ne vais pas dépenser plus que nécessaire ("je ne vais pas me tirer une balle dans le pied")
- je veux me battre pour mes droits = je vais aller au parlement
- je vais me battre pour mes droits de manière non-violente
- je vais me battre pour mes droits mais aussi pour tes droits.

Il faut du temps pour mobiliser les gens à la non-violence.

En Inde l'idée de développer le pouvoir des gens ne date que de 25 ans (et Gandhi ?). Il y a beaucoup d'informations mais peu de conscientisation.

### **Sur l'organisation**

La marche était organisée en 5 groupes de 5000 personnes, constitués de 5 sous-groupes de 1000 personnes, puis de 100, puis des groupes de base de 25 personnes organisées par des leaders de villages. Chaque responsable avait un petit carnet de 33 questions et réponses : si le leader est tué, si la police nous tape dessus,...

Il y a eu 3 ans de préparation.

Il faut 1 € par jour et par personne. Il y avait un repas par jour pour les marcheurs. Pendant 3 ans des paysans et paysannes ont mis régulièrement de côté une poignée de riz et une roupie "pour Janadesh".

Si le gouvernement n'avait pas cédé à Delhi, alors les 25 000 personnes seraient restées et auraient commencé à mourir. Les pressions nationale et internationale auraient alors été très fortes.

Ekta Parishad est une organisation en réseau, avec un comité de lobbying au niveau national pour faire pression sur le gouvernement et proposer des axes stratégiques, et des groupes et villages décentralisés en région.

### **Sur le modèle économique**

Gandhi a dit : "la terre peut subvenir aux besoins de tous ses habitants, mais pas à leur avidité".

Il a proposé le concept du "bien-être pour tous" qui implique un modèle économique (chacun selon ses besoins, un peu de terre à tous) et un système éducatif (chacun participe). Passer du principe "le bien-être pour la majorité" au "bien-être de tous" demande un vrai changement révolutionnaire.

Ekta Parishad prône "la simplicité volontaire" et le respect des droits fondamentaux des paysans à pouvoir cultiver une terre. Il rejoint les combats pour les droits à une alimentation saine : sans OGM, contre la brevetabilité du vivant, contre l'appropriation des terres agricole pour une industrialisation destructrice de l'environnement. C'est un combat mondial pour l'écologie et la décroissance.

L'état c'est comme un éléphant : il faut bien le contrôler sinon il peut tout casser.

Ekta Parishad n'est pas dans une logique de prise de pouvoir central mais dans une logique de prise de pouvoir par les paysans sur leur présent.

### **Sur la France**

Pour Rajagopal il y a 2 problèmes majeurs en France :

- notre système social détruit la structure familiale et pousse à l'individualité. Il n'y a donc plus de solidarités.

- nous prônons qu'il ne faut pas de leader. Comment faire un mouvement sans leader ?

Le mouvement social français doit donc se reconstruire depuis plus loin ...

Il faut utiliser l'espace démocratique que nous avons plutôt que de nous nous plaindre de celui que nous perdrons !

En Inde il y a de bon et de mauvais leaders. Il faut développer des leaders sociaux sinon nous n'aurons que des "leaders technologiques" qui imposent des réponses techniques aux problèmes posés.

### **Sur la suite**

Ekta Parishad menace : si les revendications ne sont pas appliquées comme prévu, alors en 2011 il y aura une marche de 100 000 personnes. C'est pourquoi Rajagopal fait des tournées mondiales : invitation à organiser du soutien international politique, humain (venir marcher quelques jours) et financier (1€/jour / personnes = 300 000 € pour 100 000 personnes pendant 30 jours). Le mouvement prépare la prochaine marche dans 3 ans.

Le MAN apporte son soutien depuis plusieurs années à Rajagopal, maintenant c'est aux groupes du MAN de s'investir dans cet élan mondial de solidarité non-violente

Le film "La marche des Gueux" est un excellent support de débat et des intervenants sont possibles. Allons-y, la non-violence nous attend !